

François MASSION, *Dictionnaire de belgicisms*, 2 vol., 1987, Frankfort-sur-le-Main, Peter Lang, 946 pages.

Cette publication résulte d'une étude menée sous la direction de F.-J. Hausmann. L'objet en est le vocabulaire du français national de Belgique, et non celui des dialectes. L'auteur a travaillé sur des sources écrites (journaux, revues, affiches, tracts, questionnaires) et des sources orales (questionnaires oraux, matériaux recueillis spontanément ; ses témoins sont âgés de 26 à 80 ans), ce qui lui a permis de relever des belgicisms inédits, ainsi que de marquer comme archaïques des belgicisms désuets. Sa récolte de matériaux lexicaux s'élève à 1150 entrées. On trouvera pour chacune :

- la forme, toujours accompagnée d'une transcription phonétique (en API), qu'elle soit issue de dépouillements écrits ou oraux ;
- l'indication de la catégorie grammaticale ;
- des marques d'usage (sphère d'emploi, niveau de langue) ;
- une définition (plus qu'un simple 'équivalent' en français) ;
- des exemples authentiques ;
- un aperçu sommaire de la syntagmatique du vocable ;
- dans de très rares cas seulement, des considérations étymologiques (le FEW n'apparaît pas dans la bibliographie, et n'est, semble-t-il, jamais cité) ;
- un ensemble de remarques, où le belgicisme relevé est situé par rapport aux autres français nationaux et régionaux (France, Suisse, Canada-Québec, Alsace), aux langues d'adstrat (néerlandais, allemand, anglais) et de substrat (dialectes wallons et du nord de la France, mais sans citation du FEW), et des informations de nature socioculturelle ;
- parfois, des considérations paradigmatiques (synonymes, antonymes, hyponymes).

Certaines entrées ne se réfèrent à aucun lexème en particulier, mais traitent de la syntaxe de certaines parties du discours (s.v. article, adjectif, etc.).

La partie intitulée 'Dictionnaire' [99-922] est précédée d'un exposé théorique [2-98] dans lequel il est question de l'évolution des langues et des familles linguistiques en Belgique, de la notion de "belgicisme", et de la méthodologie adoptée dans la rédaction du dictionnaire.

Malgré quelques maladroites et de trop nombreuses fautes d'orthographe et d'accord, cet ouvrage constitue une source précieuse de belgicisms. À part les travaux de Jacques Pohl, Albert Doppagne et Hugo Baetens Beardsmore, il n'existe pas beaucoup de publications sur cette variété de français national ; de plus, aucune entreprise lexicographique d'envergure, du type TLFQ ou GRECO, n'est pour l'instant en chantier en Belgique.

(Paru dans *Revue de linguistique romane*, 1989 (n° 53), pp. 570-571).